« Inondations, je me prépare en famille »

Expérimentation d'une démarche auprès de 20 familles

Synthèse du rapport de stage

13 septembre 2019

Université Toulouse Jean Jaurès
Master 1 Géographie des changements Environnementaux et Paysagers
Rapport de stage soutenu par Dorian LOUW le 6 septembre 2019

Programme d'actions de prévention des inondations, PAPI d'intention de la Lèze 2019-2022

SMIVAL – Place de l'Hôtel de Ville – 31410 Saint Sulpice sur Lèze
tél : 05 61 87 38 49 – fax : 05 61 87 24 11 – smival@wanadoo.fr – www.smival.fr

Se préparer en famille pour réduire sa vulnérabilité

La vulnérabilité individuelle constitue depuis plusieurs années une des pistes de progrès promues au plan national pour favoriser la résilience des populations et des territoires. L'objectif de la **démarche « Inondation, je me prépare en famille »** est de **favoriser la résilience des familles** face aux inondations, en les incitant à **s'interroger** sur leurs **modalités de gestion de crise** et à **se préparer à faire face** à une inondation. La démarche vise à **provoquer des changements comportementaux** en développant des **stratégies actives de faire face**, éviter les états de sidération en accompagnant les familles dans leur réflexion sur leur propre sécurité et leur anticipation.

Expérimentation d'une démarche de diagnostic et d'empowerment

Entre juin et août 2019, dans le cadre de la mise en œuvre du PAPI d'intention de la Lèze, 25 familles ont été contactées pour leur proposer d'aborder les inondations et la préparation familiale à la gestion de ces épisodes. Cette démarche, qui se veut engageante, se déroule en trois temps :

- une **prise de contact préalable**, permettant de prendre rendez-vous,
- un **entretien** d'une à deux heures s'appuyant sur un livret à compléter,
- un **questionnaire d'évaluation** à chaud de la démarche.

La prise de rendez-vous préalable repose sur **plusieurs canaux** : le réseau des élus et de l'équipe du SMIVAL, le bouche à oreille, un article de presse, le porte à porte.

En s'appuyant sur une **trame préétablie**, l'**entretien** se déroule systématiquement **au domicile** des familles. Il permet d'apporter des éléments d'information sur les inondations et la gestion institutionnelle de la crise, ainsi que les actions de prévention menées à l'échelle de la vallée ; il favorise les **échanges d'informations** ascendantes et descendantes et permet de répondre aux interrogations.

L'entretien vise à **inciter la famille à se positionner face à l'aléa** inondation, **diagnostiquer sa vulnérabilité**, **identifier ses moyens d'action** disponibles, **définir ses propres conduites à tenir**. Au cours de cet entretien, les familles sont invitées à remplir le **livret « Inondation, je me prépare en famille »** qui leur permet de consigner les éléments essentiels de sa réflexion et de dresser la liste de ses moyens d'action, de ses capacités. Ce livret, qui n'a pas vocation à être autonome et s'inscrit pleinement comme un support à l'entretien, est conservé par la famille à l'issue de l'échange.

Une **évaluation à chaud**, au travers d'un questionnaire, permet de recueillir l'avis des familles concernant la démarche proposée, leurs capacités d'action et leur sentiment relatif au fait de vivre mieux avec le risque.

Des résultats très positifs auprès de 20 familles

En l'espace de trois mois, **20 familles** (75% du panel sollicité) regroupant **47 personnes** ont accepté de s'investir dans cette démarche et d'y consacrer entre 1h00 et 2h30 (moyenne 1h43). La structure par âge de l'échantillon correspond à celle de la vallée, avec 45% de la population qui correspondrait aux personnes les plus vulnérables aux inondations (individus de moins de 13 ans ou plus de 65 ans).

Le **diagnostic de l'aléa** inondation, le **diagnostic de vulnérabilité familiale**, le **bilan des capacités d'actions** et la **définition des conduites à tenir** ont été systématiquement réalisés. La réalisation d'une **mise en situation** permettant d'éprouver la préparation n'a, en revanche, que très rarement pu être esquissée pour des raisons individuelles multiples (gêne, manque d'envie, entretien déjà long…).

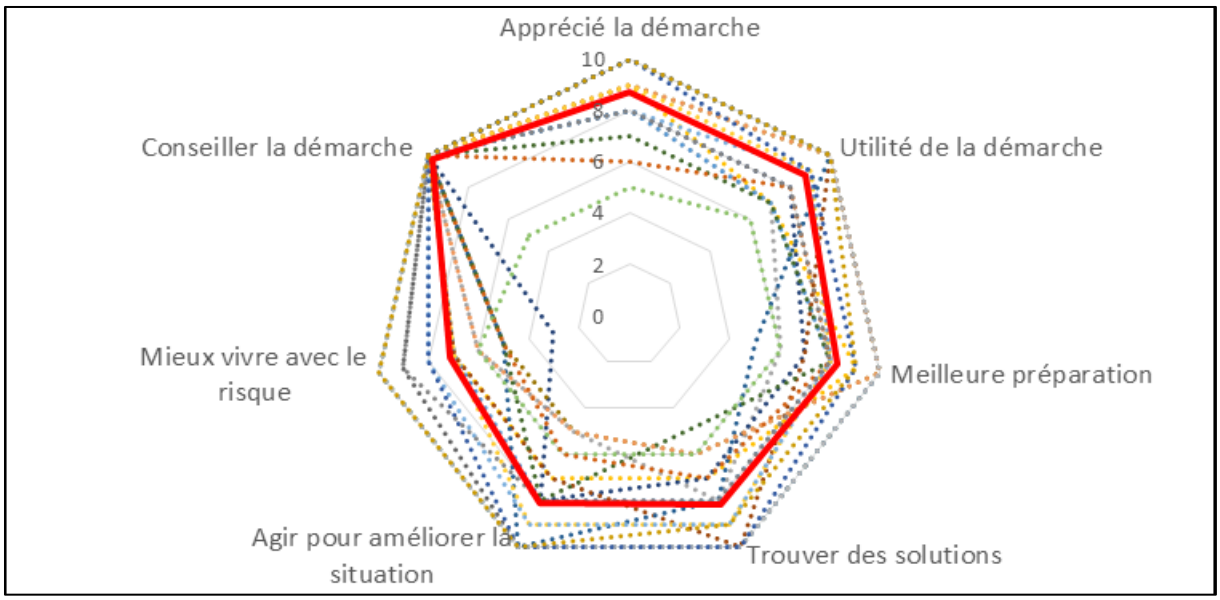
Sur la base des réponses au questionnaire d'évaluation, **la démarche apparaît comme très appréciée** (moyenne de 8,7/10,0), très utile (8,7/10,0) et 95% des familles conseilleraient la démarche.

Les familles estiment presque toutes avoir progressé dans la mobilisation de capacités d'actions et la planification de stratégies. Evaluées sur une échelle de -5 à +5, ces mobilisations sont notées en moyenne de 3,05 ± 1,87 à 3,20 ± 1,52.

CATEGORIES	INDICE MOYEN D'EVOLUTION
- Meilleure préparation ➲ Analyser la situation, réaliser un sac de secours, définir un repère personnel de crue, identifier un seuil d'alerte, utiliser des moyens d'information	-5 0 +5 pts **+ 3,20** Ecart type : 1,52
- Trouver des solutions ➲ Installer des batardeaux, réaliser une digue en sacs de sable, mobiliser solidarité et soutien social, réorganiser le foyer (surélévation de matériels…)	-5 0 +5 pts **+ 3,15** Ecart type : 1,63
- Agir pour améliorer la situation ➲ Mobiliser capacités, moyens et possibilités	-5 0 +5 pts **+ 3,05** Ecart type : 1,87

Résultats des questionnaires d'évaluation en matière de mobilisation des capacités d'actions et de planification de stratégies

En revanche, sur une échelle de -5 à +5, le **sentiment de « mieux vivre avec le risque »** à l'issue de l'entretien est **beaucoup plus mitigé** avec une note moyenne de 2,2 ± 2,0. Certaines familles semblent en effet avoir pris conscience d'une exposition supérieure à leur sentiment initial, sans pour autant avoir pu identifier des capacités d'actions leur permettant de faire face à la hauteur de leur vulnérabilité.



Résultats des questionnaires d'évaluation (une famille par couleur, moyenne en gras rouge)

Enfin, l'analyse sémantique des entretiens met en évidence plusieurs champs lexicaux : la brutalité de la montée des eaux se traduit par le champ lexical de « la vague », la crainte et le traumatisme vécus se retrouvent dans le champ lexical de « l'anxiété », « le manque de possibilités » traduit les difficultés à agir. Trois émotions sont principalement citées vis-à-vis de l'inondation : le sentiment de peur (24 occurrences), le déni (14 occurrences) et l'acceptation (9 occurrences). Trois types d'actions sont principalement détaillées : la réponse active (18 occurrences), la stupéfaction (9 occurrences), l'anticipation (6 occurrences).

Une démarche à généraliser

Cette démarche de diagnostic de l'aléa et de la vulnérabilité familiale aboutissant à l'établissement des capacités d'actions de la famille et à la définition personnalisée de conduites à tenir présente un **bilan très positif** auprès de la majorité des familles rencontrées.

La généralisation des **mises en situation** permettrait vraisemblablement de favoriser l'engagement des familles. Ces exercices pourraient être proposés lors d'une **nouvelle visite** quelques mois plus tard, au cours de laquelle un **kit de sauvegarde** pourrait être remis (sac étanche, étui étanche, radio, torche, couverture de survie…).

Les exercices familiaux de gestion de crise pourraient éventuellement être **couplés** à un exercice de déclenchement du **Plan communal de sauvegarde**, ce qui présenterait le bénéfice de repositionner la préparation individuelle au sein de la gestion collective et de favoriser l'engagement individuel au travers de l'effet d'entrainement collectif.

Plusieurs pistes se présentent pour **étendre** à l'avenir **la démarche** et toucher une part significative de la population résidant en zone inondable : nouveau stage universitaire, volontariat service civique, association de protection civile, prestation par un bureau d'études spécialisé…